

Jusqu'où iront Michaël Jackson... et ses chirurgiens? La folie du bistouri a engendré un monstre gentil. À l'heure où sort son nouvel album, «Invincible», trois regards différents se posent sur un génie vulnérable.

TEXTES DIDIER LESTRADE, JULIEN SILK & PHILIPPE KROOTCHEY PHOTO GARY HERSHORN REUTERS/MAXPPP

Qu'on le veuille ou non, la sortie d'un album de Michael Jackson est un événement. Celui qu'on appelle *the King of pop* sort un album à peu près tous les cinq ans et ses disques sont toujours une sorte d'analyse-reflet des temps qui changent. On sait que Michael est un artiste complètement obsédé par son travail et par l'évolution de la musique. Son style de vie est à la fois le résultat d'une peur paranoïaque du monde et d'un amour quasi enfantin pour les choses simples qui nous entourent. C'est d'ailleurs pourquoi il semble toujours si ancré dans un show business influencé par les grands mythes du cinéma américain: Walt Disney, Judy Garland, Liz Taylor. Quand on regarde sa carrière, on s'aperçoit que la philosophie existentielle de Michael Jackson s'est construite au départ sur l'idée de joie pure, extatique, celle des Jackson Five et de ses premiers disques solo, tels que *Off the Wall* et *Thriller*. Et puis est arrivée une vision de plus en plus inquiétante, violente, dépressive. Après tout, les titres *You are not alone* et *Earth Song*, sur son album de 1995, étaient des manifestes qui reflétaient son désespoir profond. Ce sont des morceaux qui appelaient l'espoir, mais quelque chose nous disait que Michael n'y croyait déjà plus, qu'il s'était laissé emprisonner dans une célébrité tellement immense et dévastatrice qu'il lui était impossible de s'en évader.

«Invincible», un titre glorieux

Michael Jackson va mal. Son prochain album, *Invincible*, prévu pour le 30 octobre, n'a été entendu par personne. La sortie du disque a été retardée, puis bousculée au dernier moment, signe fatal, dans le monde de la musique, que le marketing fonctionne au radar. Quand un artiste de la dimension de Michael Jackson hésite, malgré la foule de personnes qui est là pour le conseiller et l'entourer, vous savez que le drame est possible. C'est d'ailleurs une manie typiquement californienne, dans la pop, de donner des titres glorieux à des disques qui ont un risque d'échouer. Car, si Michael Jackson est toujours capable de composer et de produire des classiques, c'est sa personnalité et surtout son image qui posent problème. La réalité est là: Michael Jackson fait peur. Quand on regarde les vidéos d'il

l y a cinq ans, *You are not alone* en particulier, on y voit un homme de 38 ans, encore dans son rôle de leader incontesté de la musique moderne. Mais, en 2001, son visage a pris une dimension incontrôlable. Sa maison de disques, son entourage ne peuvent plus cacher que toutes ces interventions chirurgicales ont engendré un monstre. Quand on sait que la pop, aujourd'hui, est axée sur le marché des 15-17 ans, le visage de Michael Jackson ne peut plus, en aucun cas, se positionner dans cette esthétique physique irréprochable véhiculée par les vidéos des Destiny's Child et de Tyrese.

Jeux d'ombres

À 43 ans, Michael est devenu vieux, tout d'un coup, et, même si les palettes graphiques permettent de retoucher son visage dans les vidéos, elle ne peuvent pas le protéger du monde extérieur, des paparazzi et des fans. Déjà, lors de son récent concert au Madison Square Garden, le monde entier a vu, ébahi, un Michael Jackson qui regardait par terre, qui dansait mal, dont la voix semblait cassée pour toujours. Ce qui se passe est incroyable. Dans la vidéo de son dernier single, *You rock my world*, réalisée par Paul Hunter, on le voit faire des chorégraphies vraiment innovantes, il y a beaucoup d'idées, mais les jeux d'ombres n'arrivent pas à dissimuler ce qui effraie tout le monde: qu'est-il arrivé à son visage? Comment réparer ce qui a été fait? Pendant longtemps, les médias se sont moqués de cette folie esthétique, mais, aujourd'hui, ne sommes-nous pas en train d'assister à un tournant inimaginable? Seul Elvis Presley nous avait ainsi conviés au spectacle de sa déchéance.

Les mois qui viennent devraient être très instructifs. La sortie de *Invincible* coïncidera avec les rééditions des albums *Off the Wall*, *Thriller*, *Bad* et *Dangerous*, comportant des démos originales, des inédits, des versions longues et toute une flopée d'interviews rares de producteurs tels que Quincy Jones et Rod Temperton. Mais cette avalanche de produits ne parviendra pas à cacher un détail que tout le monde essaiera d'occulter: avec *You rock my world*, Michael n'a pas réussi à dépasser la dixième place des charts américains. Une première: tous les précédents morceaux qu'il avait choisis comme premier extrait de chacun de ses albums avaient été facilement numéro 1. ● DL

Avec «You rock my world», pour la première fois, Michael n'a pas réussi à être numéro 1.